

UNE AUTRE SERENADE

DISTRIBUTION

Rémi Cassaigne, guitares romantiques
(*instruments originaux*)

Sharman Plesner, violon et alto romantiques

Jean-Christophe Frisch, flûte romantique



PROGRAMME

Ludwig van Beethoven : Serenata Op.8 (instrumentée par Matiegka)

Marcia, Allegro non molto
Adagio
Minuetto Allegretto / Trio
Adagio / Allegro scherzo
Polonaise
Andante [con variazioni] Andante quasi Allegretto
Allegro
Marcia da capo

Francesco Molino : Duo pour flûte et guitare

Introduction
Romance
Rondo Pastora Allegretto

Wenzel Matiegka : Notturmo pour flûte, alto et guitare

Tempo moderato
Menuetto
Lento e Patetico
Zingara

Joseph Kreutzer : Trio III en ré majeur pour guitare, flûte et violon

Allegro
Andante
Rondo

La guitare fait partie des instruments ayant pris leur essor au début du XIXe siècle. À l'époque, la sonorité de la guitare est encore proche d'instruments plus anciens, grâce à l'utilisation de cordes en boyau, et non en nylon. Les techniques sont encore apparentées à celles du luth, avec un rôle d'accompagnement important, mais on voit aussi apparaître des mélodies, en alternance avec les autres instruments, avec une mise en valeur adroite des sons opposés des cordes pincées et des sons tenus.

La guitare était souvent jouée en petit ensemble, et **la formation avec flûte et alto** est la plus représentative de l'époque. Le choix de l'alto est judicieux pour l'équilibre entre les trois sonorités. La couleur particulière de l'alto, plus en demi-teinte que le violon ou le violoncelle, trouve sa juste place entre le grave de la guitare et l'aigu de la flûte.

Composer pour la guitare n'est pas facile. Il faut bien connaître l'instrument. Les grands virtuoses de l'époque, comme **Giuliani**, **Paganini** ou **Matiegka** ont naturellement plus de facilités à le

mettre en valeur. Ces musiciens, en plus de créer des œuvres originales, ont réalisé des versions adaptées de certaines pièces d'autres auteurs. C'est le cas de **Matiegka** pour la sérénade de **Beethoven**, qui l'avait lui-même proposée dans plusieurs versions, trio à corde, ou avec piano. À l'inverse **Schubert** a transformé un nocturne de Matiegka pour en faire un quatuor. Il avait dû l'apprécier ! Ils étaient d'ailleurs amis à Vienne, où ils vivaient et où Matiegka participait aux fameuses schubertiades.

Jouer ce répertoire méconnu sur les instruments d'époque permet de le redécouvrir totalement. Ces musiques qui mêlent virtuosité et élégance charmante étaient fréquemment présentées sous la forme de sérénade, avec une arrivée des musiciens mise en scène dans la partition, quelques pièces sous les fenêtres de la belle, et l'éloignement de la troupe qui poursuit son chemin.

Pour apprécier pleinement cette formation, il conviendra de l'écouter dans une salle proportionnée.

contact@xviii-21.com

XVIII-21

Le Baroque Nomade